

d'élargir les possibilités d'investissement dans certains secteurs de l'économie littorale et de l'emploi dans le gouvernorat.

Assurément, les opportunités pour raviver l'économie du littoral gabésien ne manquent pas tant sont importantes et abondantes les ressources qui sont à son actif.

En réalité, l'instauration d'une politique nationale de réconciliation avec le littoral gabésien, devient de plus en plus prioritaire pour remédier à l'échec des politiques d'industrialisation de Gabès mises en place depuis les années 1970, causant, depuis l'implantation du pôle d'industrie chimique, un grand désastre écologique, environnemental et social. Une telle politique doit se focaliser non seulement sur le développement des potentialités à la fois économiques et patrimoniales remarquables de ce littoral, mais aussi sur les expériences réussites, aux expressions diverses, anciennes ou d'actualité, en matière de l'aménagement du territoire, de l'économie traditionnelle tant oasienne que littorale, et de la protection de l'environnement.

Encadré : Usine de dessalement de l'eau de mer de Zarat.

La station de dessalement d'eau de mer de Zarat a été construite entre 2019 et 2024 (JORT n° 37 du 2 mai 2017 : Décret Présidentiel n° 2017-65 = Loi n° 2017-34). Son exploitation est assurée par la SONEDE. Sa capacité nominale s'élève à 50 000 m³/jour en première phase, avec une extension prévue à 100 000 m³/jour.

Opérationnelle depuis juillet 2024, après une période de test, la station utilise l'osmose inverse pour filtrer l'eau de mer. Ce choix technique a un coût environnemental et économique. L'usine consomme, en effet, une quantité massive d'électricité et rejette de la saumure, une eau toxique car trop salée et chargée en produits chimiques. Le rejet de ces résidus dans le littoral du gouvernorat de Gabès exige un suivi rigoureux pour préserver un écosystème marin déjà fortement impacté par l'industrie du groupe chimique de Ghannouch.

Le littoral gabésien s'expose ainsi, à long terme, à une nouvelle menace écologique : la saumure. Ce résidu issu du dessalement donc présente des risques majeurs en raison de sa forte salinité, de sa température élevée et de ses composants chimiques. Pour atténuer cet impact, des solutions durables sont envisageables, telles que l'installation de diffuseurs sous-marins, la dilution préalable avec des eaux usées traitées ou la valorisation par extraction de minéraux. Cependant, ces technologies exigent des investissements financiers importants ainsi qu'un suivi réglementaire strict.

En effet, le nom de Gabès est suffisant en lui-même pour abréger les moyens d'action et les éléments à la disposition d'un modèle économique obéissant aux critères et aux règles des économies durables, dites « verte » et/ou « bleue ». Nous connaissons le potentiel oasien avec ses productions agricoles de qualité mais, le littoral, lui aussi dispose de grands atouts. Ainsi, outre sa réputation en tant que haut lieu